

Pouillot fitis

Phylloscopus trochilus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Le Pouillot fitis est une espèce polytypique nichant sporadiquement du nord de la France et des îles Britanniques jusqu'au nord-est de la Sibérie; ses quartiers d'hiver se situent sur la majeure partie du continent africain, au sud du Sahara (B). Le statut de l'espèce en Europe est favorable malgré certains déclin enregistrés sur la période 1990-2000 à l'ouest (Angleterre et France notamment) et au nord (Suède et Finlande particulièrement) (B). En France, le Pouillot fitis n'est réparti que dans les deux tiers nord du pays et sa population est estimée entre 1 et 1,5 million de couples au milieu des années 2000 (D). L'espèce est considérée *Quasi menacée* après avoir présenté un déclin continu et régulier (-47 %) depuis 1989 (J; U). Le Pouillot fitis est encore bien présent en Bretagne au cours de la dernière enquête régionale mais les fortes différences d'abondance selon les régions, déjà perçues à la fin des années 1970, sont criantes (C).

Statut en Côtes-d'Armor

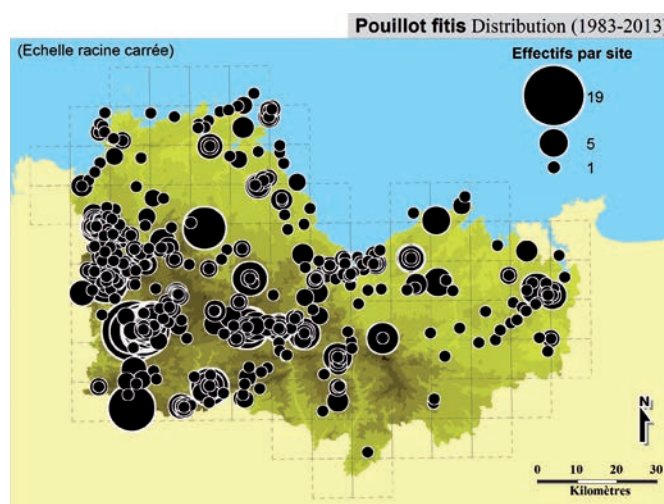
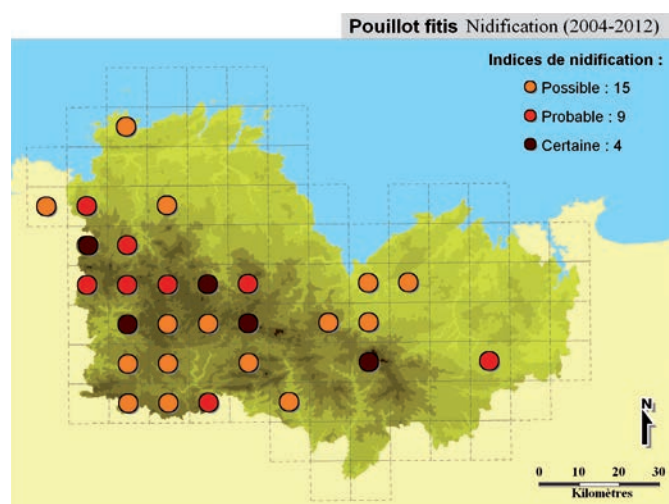
Le Pouillot fitis est un migrateur commun au printemps dans le département, son chant retentissant sur les nombreux sites de haltes, tant intérieurs que littoraux, et ce jusqu'aux deux dernières décades de mai (C; D): notamment 2 chanteurs le 23 mai 2009 à Kermagen et Port Béni (Pleubian). Sur la période couvrant les années 2004 à 2012, la grande majorité des données costarmoricaines (plus de 68 %) se concentrent ainsi de début mars jusque la seconde décade de mai incluse, date limite de passage prin-

tanier parfois retenue en Bretagne et en Normandie (C).

Dans les Côtes-d'Armor, l'espèce niche essentiellement sur les landes buissonneuses, les tourbières, pourtours d'étangs riches en saulaies, fonds de vallons humides, jeunes plantations et autres parcelles forestières en régénération. Mais les milieux favorables présents sur la bande côtière ne sont pas occupés par l'espèce qui privilégie les hauteurs, généralement au-dessus de 200 m d'altitude, et n'est de fait présente que dans l'intérieur où elle est localement abondante à l'ouest (C):

- 10 chanteurs et au moins 1 famille sur 2500 m de parcours le 14 juin 2008 aux landes de Locarn
- 7 chanteurs sur environ 95 ha de landes et tourbières le 14 juin 2014 à Saint-Nicodème
- au moins 10 chanteurs en forêt départementale d'Avaugour-Bois Meur courant 2013, site actuellement en limite de répartition départementale pour l'espèce (GEOCA, 2014).

Les mentions de reproduction certaine sont restreintes (22 données sur la période 2004-2012, soit moins de 4 %) et concernent majoritairement la première (nourrissage) et seconde décade (jeunes envolés, famille) du mois de juin. La dispersion démarre en juillet et les mouvements postnuptiaux perdurent jusque la mi-septembre (C; D). Compte tenu de l'absence de chant à cette période, le passage automnal fait l'objet d'un nombre restreint



Auteur : Guillaume Laizet
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Pouillot fitis

Phylloscopus trochilus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

d'observations même si des concentrations sur le littoral ne sont pas rares : 5 le 20 août 2009 sur la plaine de Taden, 5 à 10 individus au cap d'Erquy le 10 septembre 2009...

Tendances et perspectives

Dans les Côtes-d'Armor, l'effort de prospection dans l'intérieur des terres n'est pas suffisant pour appréhender au mieux la population de Pouillot fitis en place d'autant que bien souvent les données de chanteurs (nidification possible) aux dates de passage encore avéré (fin avril/courant mai) ne font pas l'objet de suivis. Néanmoins, comme au niveau français, la tendance est à une baisse vertigineuse dans le département : de 57 mailles avec indices certains ou probables de reproduction sur la période 1980-1990, nous sommes passés à seulement 13 mailles indicées de la sorte au cours de l'enquête 2004-2012. La population, visiblement quasi relictuelle dorénavant dans l'est du département, s'est retranchée dans le centre-ouest des terres où les landes sont principalement utilisées ; les milieux hu-

mides ordinaires utilisés ou potentiels étant encore soumis aux pressions d'aménagements (drainage, mise en culture...) et les parcelles forestières favorables se fermant à court terme par replantations notamment. L'espèce, qui montre une baisse de productivité outre-manche, serait également sensible aux changements du climat et probablement affectée sur ses lieux de migration et d'hivernage (**C ; D ; www.bto.org**). La tendance plus récente de la population française (+15 % depuis 2001 ; **J**) peut présager une stabilité prochaine mais aura du mal à enrayer le déclin de la population bretonne, située en limite de distribution.

Bibliographie

GEOCA (2014). Suivi du peuplement avifaunistique nicheur de l'ENS de la forêt départementale d'Avau-gour-Bois Meur (Côtes-d'Armor). Année 2013. Richesse et évolution du peuplement. Influence des accrus forestiers sur l'avifaune nicheuse de jeunes parcelles de résineux. Conseil Général des Côtes-d'Armor. 90 p.

Auteur : Guillaume Laizet

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

